

## Chronique Universitaire

### PROPOS FANTASTIQUES

Il est assez difficile de parler du printemps sans tomber dans une désespérante banalité: chacun en cause à sa façon, comme s'il y avait danger que quelqu'un ne s'aperçût pas de son arrivée.

Je ferai donc mine de ne pas me rendre compte que la température est devenue élémentaire et que la nature nous sourit délicieusement bien que sa parure soit encore toute froissée pour avoir souffert de la glaciale étreinte du bonhomme Hiver; il n'est tout de même pas délicat le vieux...

Chez les humains, les choses se passent un peu comme dans la nature: on n'a pas trop à se plaindre, il est vrai, du règne passé, des grands froids, mais on se plaît à célébrer sa disparition en faisant aussi, parure neuve.

On ne manque donc pas de renouveler le contenu de sa garde-robe, pour qu'il soit plus pimpant et plus frais, surtout dans la république des jeunes—république où les papas sont ministres des finances; où les mamans font la police; où la fantaisie, le caprice et le plaisir ont force de lois, et où le bon goût et l'élégance président conjointement...

Mais j'allais oublier l'amour; disons qu'il est le ministre de la milice: avec lui, il y a toujours urgence.

Les étudiants n'ont pas oublié et n'oublieront pas, je vous l'assure, de se conformer à cette douce obligation—obligation imposée à leur jeune âge et à leur goût pour les choses de la "fashion"—de se rendre chez leur tailleur pour y résoudre, avec le soucis de distinction que nous leur connaissons, le problème si subtil de leur prise d'habits...

Et les étudiantes donc?... Les petits chapeaux verts seront à la mode cette année!

Oh! je me défends bien de vouloir faire ici l'apologie des snobs et des gommeux à qui le choix d'une cravate cause une émotion intense ou met dans une angoisse indéchiffrable: ils portent ceux-là, par leur mise recherchée et en beaux habits, le deuil de l'esprit qu'ils n'ont pas.

Je suis en plus persuadé que "l'habit ne fait pas le moine" et qu'une redingote de belle tenue n'engendre pas nécessairement toutes les vertus. Mais d'autre part, n'est-il pas vrai qu'une jeune personne distinguée ne doit pas se laisser aller à négligence en ce qui regarde son moi extérieur, ni renier ce moi pour qu'il s'en aille à la débandade? Et je ne vois pas bien pourquoi un maintien négligé serait la condition sine qua non de l'intelligence, du mérite et du talent... et j'ajouterais même de la sainteté. Est-il plus difficile à une personne soignée et soignée dans son accoutrement de gagner le ciel autrement qu'à la manière de Benoît Labre?

Pour moi tout ceci n'est qu'une question de dignité, et elle a son importance: car si, comme le disait Buffon, "le type, c'est l'homme même", j'ose oser penser que l'habit, c'est un peu l'homme aussi.

x x x

Je ne vous oublie pas, chers lecteurs; je suis ici pour vous narrer les événements de la semaine à l'université et je ne faillirai pas à mon devoir, quoique je ne me prenne pas très au sérieux.

Permettez-moi, toutefois, de vous avouer qu'il y avait tout à l'heure un chroniqueur dans une fâcheuse position. Espèce de memorandum vivant de par ses fonctions, ce chroniqueur, ayant pour rôle de servir de table de matières au monde universitaire si capricieux et si désinvolte, avait à lui rendre compte de tout ce qui a été dit et fait d'intéressant durant le cours de la dernière semaine; or, imaginez qu'à l'exception d'une conférence, la semaine en question a été monotone, atone, ennuyeuse et que le chroniqueur c'était moi.

J'étais si découragé que, d'un ton et avec un geste que m'auraient peut-être enviés Dupont ou Migneau, je me suis écrié comme Titus: "Ma semaine est perdue!"

En effet, il fallait être bien oisif et bien futile pour trouver vivants et regrettables les sept jours qui viennent de s'envoler et que nous oublierons comme notre première paire de gants; même je crois que "Petit Jean" avec ses "quand je vois... quand je vois..." aurait tôt pris le parti de se taire, car il n'aurait rien vu.

Je n'ai pas vu grand-chose moi-même, c'est pourquoi je divague depuis le commencement de cette chronique en essayant de dire beaucoup de choses sur des riens...

Mon ami Laurendeau, avec le sérieux qu'on lui sait, me disait hier que les Romains marquaient d'une pierre noire les jours ré-

fastes et d'une pierre blanche les jours heureux; je marquerai, moi, cette semaine d'une boule de verre, parce qu'elle fut inodore, irrispide et incolore, si je puis ainsi m'exprimer.

La cause de ce triste état de choses chez nous, c'est que la "Maison des Étudiants", étant privée d'amusements, les étudiants font la rue et alors: adieu! la bonne vie de famille d'autrefois! x x x

Mettons un habit et des gants blancs, nous allons à un concert.

Je me félicite d'avoir attendu jusqu'à maintenant pour faire ma chronique, car en vérité, je viens d'assister au concert-cause-rie le plus habilement organisé de tous ceux qui ont eu lieu chez nous, de mémoire d'étudiant; je veux parler de cette charmante soirée qu'ont donnée ce soir, les E. E. D.

De la conférence je dirai peu de choses, elle m'a tellement captivé que j'ai oublié de prendre des notes, mais je suis en position de pouvoir affirmer qu'elle fût très goûtée par tous et par toutes.

Je me souviens cependant, qu'en remontant aux origines du féminisme, M. Montpetit—bien qu'ayant initié sa conférence: "Idées de femmes sur le féminisme"—n'a pas pu s'empêcher de citer des idées "d'hommes" sur les femmes. Pythagore fut cruel envers elles, mais Platon fut féroce, et je ne croyais pas que lui qu'on a appelé le "divin Platon" fût capable d'une telle méchanceté; c'est pourquoi, je ne puis me retenir de vous dire qu'il a baissé dans l'estime que j'avais pour lui et que, suivant un adage célèbre—si "Platon" m'est cher, la vérité, me l'est davantage" (Amicus Plato, sed magis amica veritas).

Maintenant je suis quitte envers vous, mesdemoiselles: le Jacques Hermil de "Nos futures" s'est voilé la face et il vient de vous encenser pour la seconde fois.

Mais qu'avez-vous fait d'Aristophane, monsieur le conférencier? Aristophane qui fut peut-être, avec Euripide, le plus grand féministe, féminin ou féminieux des temps anciens? N'a-t-il pas dans les "Harangues" fait agir et parler les suffragettes de son temps; car il y avait des suffragettes en ce temps-là...

"Je vais vous faire voir—dit Traxagora, l'un des personnages de cette pièce—que les femmes sont plus sensées que vous (les hommes). Premièrement elles lavent toutes la laine dans l'eau chaude, à la manière antique, et l'on ne peut pas les traiter de têtes légères. Si l'Etat les imitait, et n'était pas si curieux de nouveautés, il serait en sûreté".

Voilà, un raisonnement sans réplique, mais hélas! de nos jours, non seulement les femmes ne lavent plus la laine dans l'eau chaude, mais elles n'en filent plus, elles auraient honte d'en filer; au lieu d'en gagner au cours des siècles, la femme en a donc perdu!

—Je m'aperçois que si je ne m'arrête, je suis en train de vous écrire un volume sur cette question...

Monsieur Montpetit, notre délicat conférencier a beaucoup plu à son auditoire et il a rendu très intéressant, un sujet qui, après tout, est assez aride.

x x x

Notre ami Tellier a conduit son orchestre avec une maîtrise et un art admirables.

On dit que le propriétaire du Ritz-Déry a conclu un arrangement avec lui: l'on mangera donc, à notre restaurant universitaire, des fèves au lard au son de la musique.

x x x

Théodore Botrel dans "Péri en Mer", nous parle d'un vieux pêcheur qui, voulant sauver son fils tombé à l'eau au cours d'une tempête, lui lance un cable; hélas! le cable est trop court et le fils se noie.

Ceci nous est venu à la mémoire en voyant Ladouceur qui tentait vainement de mettre une lampe électrique sur la table du conférencier l'autre soir. Malheureusement le fil était trop court et des rires fusèrent de partout dans la salle. Le conférencier lui-même sourit.

Assurément notre ami n'avait pas entre les mains, la lampe merveilleuse d'Aladin.

x x x

Pour une raison ou pour une autre, pour un motif ou pour un autre, pour une cause ou pour une autre je vais m'arrêter ici.

Je n'ai pas été long (!!!); la semaine a été si dépourvue d'événements.

Jacques HERMIL.

### EUCHRE ET BAL

donné par les Etudiants en Médecine sous le patronage de leurs officiers honoraires, à la Salle Stanley, lundi, le 21 avril 1913. Prix du billet: 50 cents. Billets en vente chez M. Archambault, à la Librairie Saint-Louis et par les E. E. M.

## Librairie Saint-Louis

Papeteries, livres, journaux, jouets, impressions et reliure, etc., Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1913.

Tél. Bell Est 2660

288 Ste-Catherine Est, près St-Denis

## NATIONOSCOPE

SEMAINE DU 21 AVRIL 1913.

### "SERVICE SECRET"

## THEATRE-NATIONAL

SEMAINE DU 21 AVRIL 1913.

### "VIEUX GARCONS"

## L' "ETUDIANT" La Causerie-Concert des E. E. D.

EST EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL  
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS.

288, rue Sainte-Catherine-Est, 252, rue Saint-Denis  
J. PONY, 274, rue Sainte-Catherine-Est  
DEOM & FRERE, 71, rue Sainte-Catherine-Est  
C. A. BOLTE, 298, rue Sainte-Catherine-Est  
(coin Saint-Denis).

M. AIME LAVOIE, Coin Rachel et Coloniale  
M. GUENETTE, SENEAL, St-Denis  
M. DUMONT, St-Denis (Près Mont-Royal)  
M. J. H. LANGEVIN, Coin Marie-Anne et Berri

### Idées de femmes sur le féminisme

(Suite de la 4<sup>ème</sup> page)

brutale de ce dernier dans "La femme de Claude".

C'est ensuite la théorie du droit au bonheur. (P. B. Ghensi, chacun sa vie, Paul Adam. Les Mouettes, Marcel Prévost, les Vierges fortes).

Un révolutionnaire français a dit un jour qu'il n'y a de vrais féministes que chez les oiseaux. M. Edmond Rostand semble avoir compris cette vérité, et aussi dans "Chantecler" met-il ces paroles dans la bouche ou plutôt le bec de la faisane:

Révoltée, affranchie, oui... comme a dit ce chien! Mais de très grande rue et fière autant que franche et faisane des nois. (2)

Nous trouvons cette idée d'affranchissement chez toutes les féministes. Une "authoress" italienne a trouvé le féminisme trop masculin. Colette Yve, dans "Princesse de Science" et "Les Dame du Palais" poursuit la même thèse. Une autre femme dans un ouvrage intitulé "Pessimisme, Féminisme, Moralisme" trouve le féminisme contraire à la science et à la morale. Danielle Lesneur, l'auteur du "Tournant des Jours" et de "Meztchéenne" disait dans une conférence, que le bon féminisme est celui du foyer. Enfin pour finir, Mme Adolphe Brisson, racontant ses impressions au sortir d'une réunion de Madame Marguerite Durand, qui n'a rien de commun avec Madame Pankhurst et ses briseuses de vitrines, se déclarait qu'il n'y a rien de pis qu'une réunion tapageuse où une femme est prise pour cible.

Nous sommes un pays jeune, dit en terminant M. Montpetit. La femme a gardé chez nous le culte du souvenir. Nous ne lui rendons pas assez justice. "Les femmes", a dit M. Emile Bautreux, "ont formé la société française". Elles ont, dit en terminant le conférencier "à former chez nous la société".

A. S. I.

(1) Max Turmann, Initiatives Féminines, J. Cabalda & Cie., p. 38.  
(2) Chantecler, Acte I, Scène VI.

x x x

Concert de gala

des Etudiants en Pharmacie, sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr Bruchési, pour aider à la fondation d'un cercle d'études, jeudi le 24 avril à 8 heures 15, p.m. Concours de la Chorale Plamondon-Michot et de l'Orchestre Universitaire. Billets en vente chez Ed. Archambault. Pour les étudiants, prix spécial, 25c, en vente au Ritz Dery.

x x x

Concert de gala

des Etudiants en Pharmacie, sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr Bruchési, pour aider à la fondation d'un cercle d'études, jeudi le 24 avril à 8 heures 15, p.m. Concours de la Chorale Plamondon-Michot et de l'Orchestre Universitaire. Billets en vente chez Ed. Archambault. Pour les étudiants, prix spécial, 25c, en vente au Ritz Dery.

x x x

Concert de gala

des Etudiants en Pharmacie, sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr Bruchési, pour aider à la fondation d'un cercle d'études, jeudi le 24 avril à 8 heures 15, p.m. Concours de la Chorale Plamondon-Michot et de l'Orchestre Universitaire. Billets en vente chez Ed. Archambault. Pour les étudiants, prix spécial, 25c, en vente au Ritz Dery.

x x x

Concert de gala

Un confrère résume ailleurs la magnifique conférence de M. Montpetit, mardi soir dernier.

Nous voulons dire un mot de l'interprétation des divers et nombreux morceaux de musique vocale et instrumentale, annoncés au programme.

Plusieurs dames et demoiselles n'avaient pas craint d'affronter un auditoire où entrât pour bonne part la gent universitaire. Elles en furent récompensées par les applaudissements, les fleurs... et la bonne, l'excellente conduite de ces messieurs.

Par une heureuse disposition, la voix grave des hommes alternait avec celle plus douce des femmes.

M. A. Laurendeau a empoigné son auditoire principalement avec sa chanson de "La Glu". MM. Lapiere et Chartier ont une voix agréable, sûre et prenante.

Le Choeur des Etudiants a chanté avec entrain et ensemble l'extrait tout à fait original d'Ascaino, de St-Saëns.

Enfin, l'Orchestre Universitaire, à ses débuts, a surpris nombre de gens. M. R. Tellier mérite des félicitations pour avoir pu réunir sous sa baguette de si nombreux musiciens.

Ce fut, en résumé, une agréable et instructive soirée.

o o

### Mon Courrier

CRAPET.—Nous détachons de votre "Avis aux Demoiselles" ces quelques lignes qui nous semblent résumer assez bien votre "thèse":

"Aussi, Mesdemoiselles, après avoir goûté ensemble les plaisirs des brillantes soirées d'hiver, nous vous offrons aujourd'hui, de prendre une "petite croquette" du pain noir, que nous, étudiants, allons bientôt manger: nous vous demandons simplement de faire votre part dans nos études.

Votre part est simple, mais elle est presque essentielle à notre succès. Il s'agit, ni plus ni moins, pour vous, de ne pas nous offrir "trop souvent" la tentation d'une agréable soirée, ou d'une promenade dans l'ouest, ma...!

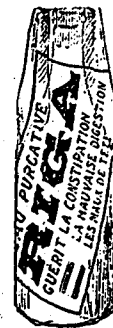
C'est peu, mais tout est là. Les examens se passeront mieux et vous aurez contribué au succès d'un grand nombre"...

Cher Crapet, permettez-nous de trouver votre pseudonyme aquatique... en "scie ronde".

x x x

MARICHETTE.— Votre lettre est longue et s'efforce d'être sévère. "La classe qui devrait se montrer intelligente et bien élevée vous admire et vous félicite". Merci.

Jean d'ISCRET.



### EAU DE RIGA

Il y a quinze jours, je rencontre mon copain, J. B. M. Il était méconnaissable et tout à fait démoralisé. "Mes intestins! mes intestins!" criait-il. Le pauvre gars, il ne connaissait pas les propriétés purgatives de l'EAU DE RIGA! Il en prend depuis et il est devenu si rayonnant que toutes les jeunes filles le suivent à la file.